

Épreuve orale : sujet d'ordre économique et social

Rapport de jury

Principes généraux de l'épreuve :

L'épreuve consiste en :

Temps de préparation : 30 minutes

Temps de passage : 30 minutes.

En pratique, le passage s'est déroulé de la manière suivante : présentation 10 minutes, questions 10-15 minutes (réparties pour moitié entre questions portant sur le sujet et question portant sur le programme). De ce fait, l'épreuve dure 25mn, 5mn de battement entre chaque candidat ou candidate permettant de faire sortir le public, de délibérer et de laisser entrer le public suivant.

La présentation s'articule en un exposé organisé autour de deux sections qui permettent au candidat de traiter le sujet. Cette structure permet au jury de se concentrer sur la problématique et le contenu de l'exposé de manière similaire pour chaque candidat. L'exposé oral peut être illustré de graphiques (passage au tableau) commentés par le candidat ou la candidate.

La notation finale tient équitablement compte de la présentation de la candidate ou du candidat et de ses réponses claires, concises et précises aux questions posées par le jury.

Remarques générales sur les présentations :

Au niveau méthodologique, le jury a constaté le respect des consignes données les années précédentes, ce qui lui permet d'évaluer de manière objective les connaissances des candidats. Dans tous les cas, il est attendu une exposition claire de notions et des mécanismes économiques essentiels en évitant les éléments annexes, voire superficiels. Les citations à l'excès camouflent souvent mal l'absence de maîtrise des raisonnements économiques nécessaires au traitement du sujet.

Comme l'an dernier, le jury s'étonne de fortes disparités entre candidats. Cette impression est renforcée par les questions balayant l'intégralité du programme à la fin de chaque passage. Le jury a constaté des connaissances imprécises, souvent très datées : en particulier, la macroéconomie ne se résume pas à l'article de Hicks de 1937 et a su progresser depuis l'accélérateur de Clark-Aftalion... Lors de passages au tableau, les membres du jury ont pu être surpris par l'incapacité de nombreux candidats à définir de manière formelle des concepts aussi basiques qu'une élasticité-prix de la demande ou le mécanisme d'actualisation. De même, certains mécanismes invoqués par des candidats pour expliquer certains résultats n'avaient qu'une relation éloignée avec l'analyse économique.

Concernant la nature des sujets posés, outre le renouvellement attendu, le jury s'est attaché à poser les sujets sous différentes formes : interrogatives, items de programme, interrogeant l'analyse économique, l'actualité économique ou l'environnement institutionnel. Au-delà de cette variété voulue, le jury s'est attaché à valoriser les candidats utilisant de manière judicieuse les éléments d'analyse économique reliés au sujet et leur capacité à le problématiser.

Globalement, par rapport aux années antérieures, le niveau des candidats semble avoir stagné, voire régressé. La grande diversité des sujets désormais posés aux candidats semble les avoir mis en difficulté.

Les questions posées relatives au sujet traité ont pour objectif de permettre au jury d'apprécier les connaissances exactes du candidat ou de la candidate au-delà d'une présentation qui peut s'avérer superficielle et sa capacité à utiliser le raisonnement graphique pour expliquer des phénomènes ou des situations économiques aussi courants que la déflation, le surplus des consommateurs ou des producteurs sur un marché ou encore la conduite des politiques conjoncturelles en économie ouverte, entre autres.

La diversité des questions était un souhait exprimé l'année dernière par les professeurs de classe préparatoire. Le jury a essayé de répondre à ce souhait... pour constater la très insuffisante préparation ou la déstabilisation de certains candidats à pouvoir répondre de manière précise à une batterie de questions couvrant les différents aspects microéconomiques et macroéconomiques du programme. Des erreurs systématiques et récurrentes de raisonnement lors des questions balayant le programme ont en particulier inquiété le jury sur le niveau de préparation nettement insuffisant de certains candidats.

Le jury a constaté un déficit de connaissances à jour en matière de formulation et conduite des politiques monétaires comme au sujet des fondements économiques de la construction européenne, notamment. Cette carence, déjà relevée au cours des années précédentes, semble avoir été prise en compte de manière très diverse par les élèves de classe préparatoire.

Trop souvent, les sujets ancrés dans l'actualité ont donné lieu à un déficit de présentation des mécanismes économiques fondamentaux permettant d'analyser les faits de manière cohérente. Les présentations au tableau sont mieux maîtrisées dans l'ensemble.

Il est utile de rappeler que **les questions portent sur l'intégralité du programme d'économie**. Les sujets finalement tirés au hasard par les candidats ne reflètent pas toujours la grande variété des sujets soumis.

Remarques ponctuelles :

Le jury regrette de nouveau le déficit de référence aux développements récents de l'analyse économique et à leurs auteurs, notamment du 21^{ème} siècle... Certes la théorie générale de Keynes ou l'analyse de Hicks de 1937 marquent un tournant important de l'analyse économique, mais c'était il y a 80 ans... et ces analyses ont donné lieu des réincarnations contemporaines majeures depuis 20 ans.

Les notes attribuées vont de 5 à 16 (sur 20). Contrairement aux éditions précédentes, les très bonnes prestations se sont avérées très rares. En revanche, il faut se féliciter du très faible nombre de performances médiocres : hors-sujet, défaut criant de connaissances ou de compréhension des mécanismes économiques fondamentaux.

Exemples de sujets tirés :

- Valeur et prix.
- Produit Intérieur Brut et richesse d'une nation.
- Limiter la flexibilité des prix, est-ce réduire le risque d'instabilité ?
- Le rôle des banques dans la création et la politique monétaires.
- Etre rationnel-le, est-ce ne jamais se tromper ?
- Croissance et innovation.
- Préférences individuelles et choix social.
- La courbe des contrats.
- 7% de chômage en France : une utopie ?